

Le 7 Juin 2015

Monsieur Bergeron,

Monsieur Haemmerli,

Je trouve inconcevable qu'on veuille implanter des éoliennes industrielles – des éoliennes de la taille de véritables gratte-ciel – dans des champs agricoles de grande qualité.

Comme l'ont fait de nombreux intervenants à la période de questions, je rappelle que notre territoire arable est fort exigu – à peine 2% de notre territoire total – et qu'il est proprement indécent de déverser des milliers de tonnes d'acier et de béton dans ces terres si rares.

Comme d'autres intervenants, je suis aussi très inquiet des risques que les éoliennes font courir aux humains et aux animaux.

On sait maintenant que les infrasons et les sons de basse fréquence générés par les éoliennes imposent aux humains des troubles tout à fait semblables au mal de mer.

C'est déjà éprouvant, mais il faut considérer que le mal de mer véritable dure le temps de la traversée puis s'arrête. Il est transitoire.

Mais quand vous avez des éoliennes dans votre voisinage, les troubles sont permanents, 24 heures par jour et 7 jours par semaine.

Comment un gouvernement peut-il vouloir imposer un tel traitement à ses commettants? Incompréhensible et inacceptable!

Par ailleurs, des membres de ma famille élèvent des chevaux et je connais deux propriétaires terriens du rang Double qui possèdent aussi des chevaux.

Or j'ai lu un rapport de maîtrise publié à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université technique de Lisbonne, au Portugal, portant sur l'impact des centrales éoliennes sur la santé des chevaux.

Ce que l'étudiant a identifié est une véritable catastrophe : les vibrations à diverses fréquences induites dans le sol par le fonctionnement des éoliennes agissent sur le métabolisme osseux des poulains et mènent à une déformation de leurs membres antérieurs.

Est-ce cela que l'on veut? Des troupeaux de chevaux infirmes?

Est-ce que c'est cela qu'on appelle le développement durable?

Non, Messieurs, ce n'est pas ça le développement durable et il est important que vous montriez au gouvernement à quel point il fait fausse route en imposant ce projet à une population régionale qui s'y oppose et qui veut le freiner « des quatre fers ».

De grâce, éclairez-le et demandez-lui de mettre fin tout de suite à cette sinistre aventure.

Merci

Mathieu Boudreau.

Napierville